

Un marin condamné à mort

085_01_2020_0958
JPB-EA-07819
0070**

Mes chers parents qu'elle affreuse nouvelle
En apprenant ma condamnation
Et toi ma sœur si tu voyais ton frère
Dans quel état il est dans la prison
Ne croyez pas que je suis déshonoré
Car c'est d'avoir souffleter mon sergent

*Ma pauvre mère si tu vivais encore
Dans quel état verrais-tu ton enfant*

Père et mère de famille
Vous qui avez des enfants au berceau
Ne les mettez jamais dans la marine
Car ça sera leur mort ou leur tombeau
Mais j'ai encore une maîtresse que j'aime
Dites-lui bien que je suis innocent

*Ma pauvre mère si tu vivais encore
Dans quel état verrais-tu ton enfant*

L'heure a sonné adieux cher camarades
Au pied du palmier on va me fusiller
Puisque les juges mon reconnu coupable
Ils auront tous à se reprocher
Mais j'ai toujours un remord qui me ronge

*Ma pauvre mère si tu vivais encore
Dans quel état verrais-tu ton enfant*

0465_2016_guittonneau_constance
manuscrit Constance Guittonneau, Saint-Jean-de-Monts, 1920
saisie Pierre Canel